

protecteur à l'égard de l'Inde contre la Chine; les Etats-Unis protègent le Japon, encore relativement faible sur le plan militaire, contre la Chine et l'URSS.

Il est temps de tâcher de définir plus précisément quelle structure le système international est en train de prendre et aura, disons, vers 1980. On peut envisager plusieurs possibilités et nous allons présenter quatre modèles possibles du système international de l'avenir.

Les modèles

On peut tout d'abord minimiser l'importance des nouvelles grandes puissances et considérer que le système international restera axé sur les deux super-grands. Tout au plus, concèdera-t-on que la Chine, le Japon et les pays de la Communauté européenne ont et auront tendance à jouer un rôle plus grand qu'au temps de la guerre froide. On parlera d'un bipolarisme atténué ou souple où, cependant, les Etats-Unis et l'URSS conserveront le pouvoir de décision ultime, en l'occurrence leur capacité thermo-nucléaire. Les deux super-grands, par des ententes directes, telles que celles résultant des SALT (Pourparlers sur la limitation des armes stratégiques), continueront de renforcer le statu-quo. Après l'Europe, au sein de laquelle le statu-quo territorial est pratiquement consacré, les deux super-grands s'efforceront d'éliminer les frictions qu'ils peuvent avoir, notamment au Moyen-Orient et au Sud-Est asiatique. En outre, ils empêcheront de concert tout autre Etat de modifier l'ordre international actuel. Nous avons donc là un *modèle bipolaire souple*.

A l'opposé de ce modèle, on peut envisager une configuration multipolaire du système. La Chine, le Japon et la Communauté européenne tendraient à rejoindre les Etats-Unis et l'URSS comme grands du système. Comme au XIXe siècle, à l'échelle du continent européen, un jeu subtil d'équilibre entre plusieurs grandes puissances redonnerait à la diplomatie un grand mouvement. Des alliances de circonstance entre deux ou trois de ces puissances sur des questions limitées et des objectifs précis permettraient d'imposer aux autres telle solution à un problème. Sur une autre question, les alliances se noueraient entre d'autres partenaires. Ce *modèle multipolaire* serait donc caractérisé par une grande fluidité mais serait très stable si on se réfère à l'exemple des XVIIIe et XIXe siècles.

Un troisième modèle met l'accent sur le tripolarisme du système international. Sans nier que le bipolarisme est en train de disparaître, on restreint dans ce cas l'émergence de nouvelles puissances à la seule Chine. La capacité nucléaire de dissuasion est, dans ce modèle, le critère décisif. Si la Chine peut se doter et se dote effectivement d'une force de frappe nucléaire significative à laquelle elle peut joindre des effectifs militaires considérables, la Communauté européenne et le Japon sont dans une situation différente. Les forces de frappe britanniques et françaises ne font pas le poids et ne sont pas près d'être fusionnées; la faible dimension du territoire de la Communauté restreindrait de toute façon le pouvoir de dissuasion d'une force combinée. Quant au Japon, pour des raisons internes — consti-